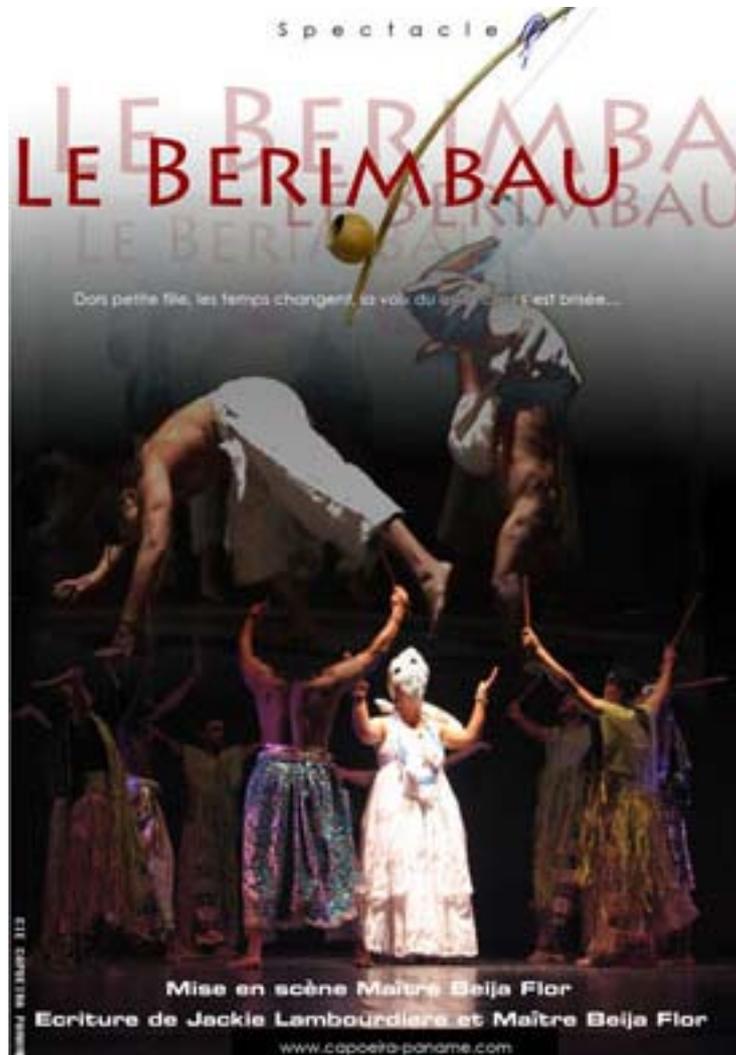


« Le Berimbau »

Un spectacle sur les origines de la Capoeira



Vous qui entendez toujours parler de Capoeira avec les sempiternelles questions : « *est-ce une lutte ? Ou est-ce une danse ? Ou encore : comment s'appelle ce truc qui ressemble à un arc avec une corde ?* ». Et bien « **Le Berimbau** » est un spectacle fait pour vous et mis en scène par un maître : **Beija Flor***.

Si tout le monde a appris vaguement que la Capoeira venait de *Mama Africa* et qu'elle était une création des esclaves africains, ce spectacle donnera surtout à voir et à entendre l'arrière-plan culturel et historique de la Capoeira brésilienne.

Capoeira brésilienne : un pléonasme ?

Oui et non lorsque l'on sait que sous d'autres contrées ayant connu aussi la Traite des Noirs, sévit le même art (*Danmyé* pour la Martinique, *Ladja* en Guadeloupe, et *Moreng* pour

Madagascar et La Réunion). Mais pour ce spectacle dont les premières représentations se déroulaient au théâtre de l'Opprimé (Paris 12^{ème}), l'action se situe au Brésil et l'arc s'appelle le Berimbau (ndlr : prononcez bérimbau. voir photo).

Sous la forme d'un conte théâtral et musical, la troupe de **Capoeira Paname** montre et joue en *live* des rythmes du Candomblé et du Makulélé (*Zizipan** en Guadeloupe). Occasion de nous rappeler que l'abolition de l'esclavage ne date que de l'année 1888 au Brésil et que même après celle-ci, la Capoeira fût encore pourchassée, car elle est art de résistance : « *Est-on vraiment libre dès lors que l'on ne possède ni terre, ni toit, ni de quoi manger ?* » interrogent d'ailleurs les auteurs.

Avec « *Le Berimbau* », on va donc au-delà du simple tour d'horizon de l'histoire de la Capoeira avec l'hommage à ses grands maîtres comme **Bimba** (créateur au début du 20^{ème} siècle d'un nouveau type de Capoeira que l'on nommera *Régionale* et fille de l'originelle, *Capoeira Angola* dont le grand maître est **Pastinha**).

Le point fort de cette saga qui passe aussi par le Samba et le Break Danse, c'est plutôt d'éviter le ton pédagogique et emphatique qui accompagne quelquefois les spectacles de pratiquants-passionnés mais non-professionnels de la scène. Ici, le ton est frais, divertissant sans rien céder à l'aspect rituel, spirituel et technique de la Capoeira. Le jeu est assuré par des adeptes confirmés et initiés pour qui Capoeira signifie Art de Vivre.

En cette année de commémoration du Brésil en France, « *Le Berimbau* » est un utile contrepoint à nombre de manifestations où la Capoeira est montrée de façon exotico-touristique ou comme nouvelle discipline fourre-tout de centre de loisirs en mal d'occupation des jeunes...

Pour aiguïser la créativité de cette troupe, on formulera simplement le regret qu'aucun pont n'ait été explicitement jeté vers les autres formes de luttes rythmées qui existent aux Caraïbes ou dans l'Océan Indien. Et qui pourrait nous valoir une suite à ce spectacle...

Le Berimbau, un spectacle de Jackie Lambourdiere et Maître Beija Flor
Mise en scène et musique : Beija Flor

Infos : 01 48 51 39 74

<http://www.capoeira-paname.com/compagnie>

Stéphane Delphin

(1) Figure de la Capoeira, né à Ribeirão Preto, São Paul, il a été formé à l'Académie Senzala De Santos et élevé au rang de maître en 1988. Plusieurs fois élu Capoeiriste de l'année au Brésil, il s'est installé en France en 1988 où il a créé l'association « Capoeira Paname » (désormais quatre antennes plus d'autres en Espagne et en Suisse). Créateur de spectacle, il a aussi réalisé plusieurs disques de chants de Capoeira dont « Capoeira Senzala » chez Buda music.

(2) Zizipan : Se joue avec une tige de bois ou une machette frappé de bas en haut en cadence, les participants passent la main en dessous et essaient de ne pas se toucher.